

Je dîne ordinairement à midi, et ce vendredi là j'ai dîné à midi.

Cette déposition étant lue au témoin, il persiste en sa déclaration, disant qu'elle est vraie, et il déclare ne savoir signer.

LOUIS ^{sa} AUGER.
marque.

Examined and sworn before us, the undersigned Experts, this 25th day of April 1859.

(Signed,) A. WALLACE.
CHS. BAILLARGE.
ED. STAVELEY.

JEAN NADEAU, de la Cité de Québec, dans le District de Québec, Menuisier âgé de plus de 21 ans.

Je connais le moulin du Demandeur pour y avoir travaillé.

Question.—Vous êtes vous jamais trouvé à Beauport lorsque le moulin était arrêté et dites par quelle cause le moulin était ainsi arrêté ?

Réponse.—Il y a à peu-près 14 mois que j'ai été requis de la part de M. W. Brown pour faire un examen sur la cause que le moulin était arrêté. J'ai examiné la rivière en cette occasion, c'est après quatre ou cinq jours de pluie. C'était à la fin de Février où au commencement de Mars. Les eaux de la rivière étaient extrêmement grosses en cette occasion, et la glace était toute dissoute depuis le pont en descendant du côté sud jusqu'à l'extrémité du quai bâti par le Défendeur en 1852, j'ai examiné la force du courant dans toute cette étendue là où la glace était partie. J'ai remarqué que le courant venait s'amortir à l'extrémité du quai qui traverse en partie la rivière et occasionne par la glace qui paraissait arrêter à cette extrémité du quai dont j'ai parlé et qui occasionnait une digue à l'extrémité du dit quai.

Cette digue dont je viens de parler, empêchait de passer la même quantité d'eau qui paraissait descendre sous le pont, et l'eau remontait au moulin, j'ai remarqué que le courant remontait pas des copeaux et des brins de foin sur la surface de l'eau. Dans le même temps, je me suis transporté au moulin accompagné de M. Brown.

Le quai dont j'ai parlé plus haut, comme traversant la rivière, est celui désigné sur le plan de Voir, Exhibit N, du Demandeur par les mots "wharf erected in 1852." La digue dont j'ai parlé plus haut se trouvait au point Z, sur le même plan, Exhibit X, dont je viens de parler. C'est là au bout du quai qu'était la digue.

Ayant comme susdit accompagné Mr. Brown au moulin, j'ai entendu Mr. Brown en entrant au moulin, demander à son frère, qui est gardien du moulin, où étaient alors les employés du moulin. Le frère de Mr. Brown lui répondit que le moulin ne pouvant marcher alors, les hommes s'étaient absentes. Je me suis transporté, accompagné de Mr. Brown, le Demandeur à la grande roue, pour examiner les causes que le moulin était arrêté.

J'ai trouvé qu'une partie de la grande roue était submergée, en le mesurant au moyen d'une règle. J'ai stipulé en considérant l'épaisseur des godets, la roue pouvait être submergée d'à peu-près trois pieds.

Il était à peu près dix ou onze heures, quand j'ai fait les observations ci-dessus. Je veux dire entre neuf et dix heures et demi. Depuis le pont, jusqu'à l'extrémité Z du susdit quai, la glace était entièrement partie.

J'étais dans le moulin pour environ au quart d'heure.

Ceci à en lieu entre neuf et dix heures et demi et autant que je puis me rappeler comme je l'ai déjà dit, vers la fin de Février où le commencement de Mars.

Question.—Êtes vous certain que la glace de la rivière Beauport, depuis le pont on descendant jusqu'au point Z, était dissoute et partie, comme vous l'avez dit ci-dessus, où n'est-ce pas possible que ce fut les grosses eaux qui recontraient la surface de cette glace et vous empêchait de la voir ?

Réponse.—Il n'est pas supposé, d'après la force du courant que j'ai remarqué dans la rivière, que la glace aurait pu rester stationnée au fond sans que je m'en suis aperçu.

Questions par Mr. Wallace.

Il y a environ dix huit ou vingt mois que je connais l'intérieur du moulin. C'était le coup de pluie le plus extraordinaire de l'hiver. Je suis presque positif que l'eau était à une mesure plus élevée entre le quai ci-dessus mentionné et la propriété du Demandeur plus bas que le point Z.